Le coin des analystes et des observateurs

Naira Hayrumyan



Trois groupes de hauts responsables militaires russes ont visité l'Arménie. Les spécialistes du Département de l'organisation et de la mobilisation de l'état-major général de l'armée russe sont arrivés en Arménie pour une discussion commune sur les questions de recrutement de l'armée, de l'enregistrement et de la préparation de la mobilisation de pré-conscription des citoyens en âge.

Par ailleurs, la délégation du ministère russe de la Défense est en visite en Arménie conduite par l'ingénieur militaire russe Yuriy Stavitsky. Les questions techniques ont été discutées, ainsi qu'une visite des installations militaires des forces armées arméniennes.

Enfin le groupe de travail de l'agence de défense biologique va se rendre en Arménie pour discuter de questions d'intérêt mutuel dans le domaine concerné.

La présence de tant de responsables militaires de haut rang d'un Etat sur le territoire d'un autre Etat, notamment leur participation à la discussion de questions militaires "intimes" est une preuve du dangereux "rapprochement" des deux armées. Pourquoi les soldats russes doivent-ils connaitre comment les installations militaires sont mises en place ou le nombre de conscrits recrutés ? Peut-être que Moscou, afin de faciliter la tâche, a décidé de connecter l'armée arménienne à sa base qui tient à l'un des plus grands exercices au cours de son histoire.

Ces questions sont actualisées à la lumière de la visite du ministre russe de la défense Sergueï Shoygu. Il a proposé que Bakou mette en place des «forces collectives» dans la mer Noire. Les journaux russes ont interrogé des experts plus ou moins bien informés sur la coopération en matière de défense russo-azerbaïdjanaise. Ces experts disent que l'alliance russo-azerbaïdjanaise est nécessaire pour bloquer l'OTAN vers la mer Caspienne. En outre, les journaux azerbaïdjanais ont commencé à accuser

les Etats-Unis et l'Allemagne de ne pas vendre des armes à l'Azerbaïdjan et ainsi les pousser vers la Russie.

La Russie fait peur à l'Azerbaïdjan, ainsi qu'à l'Arménie avec le Karabakh. Moscou montre qu'il peut provoquer l'Azerbaïdjan et l'Arménie, et ainsi les maintenir à ses côtés.

En fait, les possibilités de Moscou au Karabakh sont très limitées, et c'est peut-être ce qui l'a décidé que ce serait moins cher et plus facile pour lui de dévorer l'Arménie et l'Azerbaïdjan (par l'Union eurasienne), tant en termes économiques que militaires.

Immédiatement après la signature du traité sur l'adhésion de l'Arménie à l'Union économique eurasienne Moscou va essayer d'affaiblir et de "contrôler" l'armée arménienne. A en juger par la campagne des généraux russes à Erevan, le processus a commencé. L'armée et le Karabakh sont les seuls vecteurs de l'indépendance de l'Arménie et ils sont étroitement liés. Dès que l'un des piliers de l'indépendance deviendra dépendant, il faudra oublier la souveraineté de l'Arménie une fois pour toutes.

L'Azerbaïdjan est l'allié naturel de la Russie, contrairement à l'Arménie qui est une amie de la Russie sous la menace de chantage. Maintenant Bakou et Moscou sont liés par l'économie mondiale, les deux pays sont touchés par la chute soudaine des prix du pétrole, et la seule sphère où ils peuvent "compenser" la baisse de leurs revenus c'est celle militaro-politique. Et pour ne pas avoir un Azerbaïdjan qui dépense beaucoup dans des aventures militaires, les généraux russes sont venus 'explorer' les installations militaires de l'Arménie, leur possibilité de mobilisation de ressources et leur sécurité nucléaire et chimiques.